

حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ، حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ الْأَنْصَارِيُّ،
حَدَّثَنَا ابْنُ عَوْنٍ، قَالَ أَنْبَأَنِي نَافِعٌ، عَنْ ابْنِ عُمَرَ - رَضِيَ
اللَّهُ عَنْهُمَا - أَنَّ عُمَرَ بْنَ الْخَطَّابِ، أَصَابَ أَرْضًا بِخَيْرٍ، فَأَتَى
النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَسْتَأْذِنُهُ فِيهَا، فَقَالَ يَا رَسُولَ اللَّهِ،
إِنِّي أَصَبْتُ أَرْضًا بِخَيْرٍ، لَمْ أَصِبْ مَالًا قَطُّ أَنْفَسَ عِنْدِي
مِنْهُ، فَمَا تَأْمُرُ بِهِ قَالَ " إِنْ شِئْتَ حَبَسْتَ أَصْلَهَا،
وَتَصَدَّقْتَ بِهَا ". قَالَ فَتَصَدَّقْ بِهَا عُمْرُ أَنَّهُ لَا يَبَاعُ وَلَا
يُوهَبُ وَلَا يُورَثُ، وَتَصَدَّقْ بِهَا فِي الْفُقَرَاءِ وَفِي الْقُرْبَى، وَفِي
الرِّقَابِ، وَفِي سَبِيلِ اللَّهِ، وَابْنِ السَّبِيلِ، وَالضَّيْفِ، لَا
جُنَاحَ عَلَى مَنْ وَلِيَهَا أَنْ يَأْكُلَ مِنْهَا بِالْمَعْرُوفِ، وَيُطْعِمَ غَيْرَ
مُتَمَوِّلٍ. قَالَ فَخَدَّشْتُ بِهِ ابْنَ سِيرِينَ فَقَالَ غَيْرَ مُتَأَثِّلٍ مَالًا.

Rapporté par Ibn ‘Umar : ‘Umar bin Khattab a reçu un terrain à Khaybar et il est allé consulter le Prophète (ﷺ) à ce sujet en disant : « Ô Messenger d’Allah (ﷺ), j’ai obtenu un terrain à Khaybar, meilleur que tout ce que j’ai eu auparavant. Que me conseilles-tu d’en faire ? » Le Prophète (ﷺ) a dit : « Si tu veux, tu peux en faire une fondation pieuse (waqf) et donner ses fruits en aumône. » ‘Umar l’a donc donné en aumône comme waqf, à condition qu’il ne soit ni vendu, ni offert, ni hérité, mais que ses revenus soient distribués aux pauvres, aux proches, pour affranchir des esclaves, pour la cause d’Allah, aux voyageurs et aux invités ; et qu’il n’y ait pas de mal si le responsable du waqf en mange selon ses besoins, avec bonne intention, et en fait profiter d’autres sans en faire de réserve